

**10**

**ARTE Magazine**

2 mars > 8 mars 2002

**arte**

# Themakistan

## **Voyages en Asie centrale**

**Kazakhstan, Turkménistan, Ouzbékistan,  
Tadjikistan et Kirghizistan**

**Deux soirées Thema, mardi 5 et jeudi 7 mars**



**20.45-23.00**

## Voyages en Asie centrale (1)

Un territoire mythique, des royaumes disparus, des empires oubliés. L'Asie centrale est un espace immense au cœur du plus grand des continents. Avec deux Themas (mardi et jeudi), ARTE pose un regard global sur les cinq républiques ex-soviétiques devenues indépendantes en 1991 : le Kazakhstan, le Turkménistan, l'Ouzbékistan, le Kirghizistan et le Tadjikistan. Deux soirées passionnantes pour découvrir des pays qui, vus d'Occident, restent enveloppés de mystère.



ARTE FRANCE

Avec la guerre d'Afghanistan, les noms des cinq républiques ex-soviétiques d'Asie centrale nous sont devenus familiers. Mais que savons-nous vraiment de ces pays, de ce qui les unit et les sépare ? Que sont devenus ces peuples à l'histoire ancienne depuis l'éclatement de l'URSS ? Quels enjeux politiques et géostratégiques se dessinent dans la région ? Par leur situation géographique, leurs ressources immenses et encore peu exploitées, les cinq républiques représentent un énorme potentiel, une sorte d'Eldorado du XXI<sup>e</sup> siècle. États et multinationales se battent autour du pétrole, du gaz, de l'uranium ou du titane... Quels sont les effets de la nouvelle économie – capitaliste et parfois sauvage – qui se développe dans ce "Far-East" ? Et à quoi ressemble l'islam pratiqué là-bas ?



Pendant quatre mois, Karel Prokop et son équipe ont parcouru des dizaines de milliers de kilomètres à travers les steppes, les montagnes et les déserts d'Asie centrale.

**20.45**

### La vallée de tous les dangers

Documentaire de Karel Prokop (France, 2001-52mn)

Coproduction : ARTE France, Constance Films, Boyard Production, NMO

Située au cœur de l'Ouzbékistan, la vallée de Fergana déborde largement sur les territoires tadjiks et kirghizes. Territoire islamique maintenu sous haute surveillance par les États riverains, elle cristallise toutes les tensions religieuses, ethniques et sociales de l'Asie centrale. Un documentaire très éclairant sur une région complexe.

La vallée de Fergana – "la plus belle des oasis" comme l'appelaient jadis les Perses – est peuplée de 9 millions d'habitants (dont 60 % ont moins de 16 ans). C'est là que commence le film, par une séquence

de *boskatchi*, une sorte de polo ancestral au cours duquel les cavaliers se disputent une carcasse de mouton dans des chevauchées d'une violence inouïe. Ce territoire est en majorité ouzbek, mais ses frontières tortueuses, imaginées par les Soviétiques dans le but d'empêcher toute scission, passe par les républiques voisines de Kirghizistan et de Tadjikistan. À son extrémité, la ville d'Och, kirghize, l'une des villes saintes de l'islam, dont la visite remplaçait le pèlerinage à La Mecque pour les fidèles de l'Union soviétique. Aujourd'hui, on assiste ici à une renaissance spectaculaire des coutumes, des traditions et de la religion islamiques. Celle-ci fait peur aux gouvernements non seulement de l'Asie centrale, mais aussi à leurs puissants voisins : la Russie et la Chine...

### La plus belle des oasis

Convoitée pour sa richesse et pour son enracinement historique dans l'islam, la vallée de Fergana est devenue la cible privilégiée des mouvements intégristes qui nourrissent le rêve d'y établir une république islamique. Exploitant habilement les contradictions politiques et les difficultés économiques des jeunes républiques, les "wahhabites" locaux noyautent la population, tandis que des commandos militaires mènent des actions terroristes. Ces groupuscules – qui ont tout de même causé plusieurs centaines de morts dans les rangs de l'armée régulière durant l'été 2000 – s'infiltrèrent par les hautes vallées du Pamir, au Tadjikistan, un pays associé à toutes sortes de trafics (vrais ou supposés) depuis la guerre et la révolution islamiste en Afghanistan. Drogues, armes et combattants empruntent des cols qui portent toujours les noms de Lénine et de Communisme... Derrière ces montagnes, Karel Prokop a découvert un pays au bord de la famine, qui se relève d'une guerre civile et dont certaines régions ne doivent leur survie qu'à l'aide massive des ONG. Après l'islam traditionnel de la vallée de Fergana nous faisons la connaissance de celui des hauts plateaux du Pamir, ismaélite, pratiqué par des imams tolérants, souriants, à qui il arrive même d'organiser des fêtes et des danses pour les jeunes dans des villages du bout du monde. L'enquête se termine à la frontière entre le Tadjikistan et l'Afghanistan, dans les vallées où les soldats de l'armée russe gardent les accès vers la vallée de Fergana et toute l'Asie centrale. Près du poste frontière de Kyzylrabort, le réalisateur a recueilli le témoignage des hommes



Que sont devenus les pays d'Asie centrale, à l'histoire si ancienne, depuis l'éclatement de l'URSS ?

**“Certains voient en nous le Koweït ou les Émirats arabes unis de demain. Mais nous pourrions aussi devenir comme... le Niger !”**  
**(un responsable du programme pétrolier kazakh)**

aguerris par des années de combats. Leur vœu le plus cher : ne plus jamais connaître de guerre. C'était il y a quelques mois...

**21.40**

## Débat

(20mn)

Les noms des intervenants seront communiqués ultérieurement.

**22.00**

## L'empire des steppes

Documentaire de Karel Prokop

(France, 2001-52mn)

Coproduction : ARTE France, Constance Films, Boyard Production, NMO

Pendant des décennies, le Kazakhstan a servi au pouvoir soviétique de gigantesque débarras. L'URSS y a créé des zones d'essais nucléaires, des champs d'expérimentation d'armes chimiques et bactériologiques, des industries hautement polluantes et... y a relégué des populations indésirables. Voyage au cœur d'une catastrophe humaine et écologique.

Le Kazakhstan est un pays magnifique. Mais certaines régions – notamment dans le nord – accumulent dans leur sol une telle concentration de radiations et de polluants chimiques que le taux de mortalité, les malformations et les mutations génétiques atteignent des proportions records. Le polygone de tir nucléaire, situé à quelques dizaines de kilomètres à peine de la ville de Semipalatinsk, a été le théâtre de plus de 450 explosions. Les hôpitaux de cancéreux, les asiles et les orphelinats pour enfants malformés prouvent que le mal continue – et va malheureusement toucher encore plusieurs générations. Pourquoi les habitants de Semipalatinsk y restent-ils ? “On n'a nulle part où aller”, répond un soudeur au chômage. Puis il entraîne Karel Prokop jusqu'à son puits, verse sur le sol le contenu du seau qu'il vient d'y puiser et approche une allumette. Le liquide s'enflamme... “C'est du kérosène !”, s'exclame-t-il. L'explication est édifiante : pendant trente ans, afin que leurs crédits soient reconduits, les responsables de la base

**22.30-01.25**

## Voyages en Asie centrale (2)



**Avec deux Themas (mardi et jeudi), ARTE pose un regard global sur les républiques ex-soviétiques d'Asie centrale, indépendantes depuis 1991. Ce soir, voyage à travers les espaces immenses du Kirghizistan, du Tadjikistan, de l'Ouzbekistan et du Turkménistan, et découverte de Douchambé sur les pas d'une réalisatrice tadjik de retour dans sa ville natale.**

ARTE FRANCE

### **22.30** **L'empire** **des montagnes**

Documentaire de Karel Prokop  
(France, 2001-52mn)  
Coproduction : ARTE France, Constance Films,  
Boyard Production, NMO

**“Nous avons perdu l'islam à cause de la drogue, les gens ne prient plus, ils préfèrent fumer et s'enivrer.”  
(un chef wakhan)**

Un grand périple dans l'“empire des montagnes”, à travers le Kirghizistan, le Tadjikistan et l'Afghanistan. Sur le toit du monde, les nomades goûtent encore la liberté...

La plus haute mine d'or du monde se trouve dans les montagnes kirghizes, à 4 500 mètres d'altitude. Dans l'usine ultramoderne, des travailleurs regrettent l'Union soviétique, heureux d'avoir un bon “job” mais constatant avec amertume que, “avant, il y avait assez d'argent pour tous”. Comme dans toute l'ex-URSS, au Kirghizistan, des fortunes ont vu le jour avec l'écroulement de l'empire : un homme proche du pouvoir ouvre les portes de son incroyable demeure, où l'on peut admirer une statue de son idole, Mikhaïl Gorbatchev... Le Tadjikistan, autre pays de l'“empire des montagnes”, n'a pas

su éviter les horreurs de la guerre civile, avec ses combattants fanatiques, ses trafics d'armes et de drogue. En traversant la frontière tadjiko-afghane, gardée par les soldats de l'armée russe, on pénètre en territoire mystérieux et inconnu, la vallée de Wakhan. À 4 000 mètres d'altitude, c'est le pays des Kirghizes du Pamir, les derniers nomades d'Asie centrale, qui jouissent d'une vraie liberté malgré des conditions de vie difficiles.

#### **Un havre de paix**

*Au-delà des questions géopolitiques, l'“empire des montagnes” constitue une zone où les conditions naturelles déterminent la vie des hommes. Livrés à eux-mêmes, les nomades de la vallée de Wakhan se préoccupent moins du contrôle officiel de leur territoire – théoriquement sous la responsabilité de l'Alliance du Nord – que de l'ouverture des routes vers le Tadjikistan et le Pakistan, qui leur permettrait d'échanger des yacks, leur seule ressource, contre de la farine ou du thé. Le documentaire soulève le paradoxe qu'il y a à demeurer dans l'une des régions les plus hostiles de la planète... mais il semble qu'il n'y ait que là-bas, dans ce no man's land politique, trop en altitude pour installer une garnison, trop éloigné pour établir une administration, que l'on peut vivre libre, aujourd'hui, en Asie centrale.*